

sa veuve, car mon frère est décédé. Ainsi ce jeune homme, dans la fleur de l'âge, a perdu la vie alors qu'il pilotait un bombardier Lancaster, à l'époque où nous étions dans l'incertitude au sujet du salut de la Grande-Bretagne et où, comme disait Churchill, notre salut dépendait d'un si petit nombre de braves. Allons-nous oublier tout cela? J'espère bien que non. Mais voici ce que cette mère me dit dans sa lettre:

Je suis de votre avis au sujet de la question du drapeau. Je pense que Cecil a combattu pour protéger ce drapeau et lui a sacrifié sa jeune vie.

Ceux d'entre nous qui traitent à la légère d'un drapeau, du choix d'un drapeau ou de la destruction d'un drapeau n'ont jamais ressenti l'émotion que ressentent ceux d'entre nous qui sont «passés par là». Je dis donc à tous ceux qui seraient disposés à faire disparaître le pavillon rouge: vous semez la discorde parmi la population du pays. Je n'ai aucun doute à ce sujet. Ceux qui parlent si fort actuellement se souviennent-ils des jours de la conscription, alors qu'on avait besoin de recrues et que nous avons construit des bases aériennes dans l'Ouest canadien pour fournir aux forces armées les hommes requis? Nous avons construit des bases aériennes et avons formé les équipages des bombardiers. Ces aérodromes ont servi à la formation de gens venus de tous les coins du monde. Nous avons consacré le meilleur de nos efforts à ce travail. Quel drapeau flottait sur ces aérodromes? C'était le pavillon rouge. Ce sont là les souvenirs qui sont enracinés chez ceux d'entre nous qui s'opposent au changement de notre drapeau national.

Ce n'est pas une tâche facile que d'obtenir le bon drapeau, celui dont le Canada a besoin, un drapeau qui pourrait remplacer tout autre symbole de façon acceptable. Il faudra faire une découverte, mais on ne l'a pas encore faite. Voici ce qui s'est produit: le gouvernement a suspendu une épée de Damoclès au-dessus des membres du comité du drapeau. On a enjoint ce comité de présenter un rapport dans un certain délai. Le comité ayant rejeté le drapeau trifolié, il a dû trouver un autre modèle et il a proposé le drapeau à une seule feuille d'érable.

Voilà comment nous avons hérité du drapeau dont nous sommes actuellement saisis. C'est un drapeau d'inspiration politique; il ne créera pas l'unité de la population canadienne. Si les honorables vis-à-vis et ceux qui pensent comme eux ne peuvent se rendre compte des mauvais effets de leur geste et qu'ils donnent suite à leur projet, provoquant ainsi la désunion nationale, ils devront en supporter le blâme.

Permettez-moi de signaler aux éditorialistes dont les articles condamnent le parti conservateur et les membres des autres partis appuyant le pavillon rouge, que nous exprimons

[M. Kindt.]

le point de vue d'une bonne partie de la population, peut-être 60 p. 100 des Canadiens ou même davantage. Ceux-ci n'ont jamais eu l'occasion d'exprimer leur opinion par la voie d'un plébiscite sur ce point. Il y a à peine un mois qu'on a annoncé un modèle de drapeau consistant en une feuille d'érable sur fond blanc.

Je ne crois pas que ce soit la bonne façon de choisir un drapeau. Nous savons tous que ce modèle particulier a été choisi parce que le comité avait l'épée sur la gorge. On ne peut ainsi créer un drapeau auquel un peuple soit vraiment attaché. Le gouvernement et ses partisans espèrent qu'on approuvera ce drapeau; ensuite ils le feraient adopter par le peuple. Ils l'appuieront publiquement—et nous l'appuierons tous, parce qu'il sera le drapeau canadien. En d'autres termes, ce sera désormais une campagne publicitaire, menée avec l'espoir que d'ici une génération ou deux ce drapeau sera aussi acceptable que le pavillon rouge.

Personnellement, je n'y crois pas. Je crois que la désunion créée au pays par ce drapeau aura des répercussions à long terme.

À mon avis, on ne devrait pas imposer la clôture dans le but d'obtenir un drapeau. Je ne crois pas non plus qu'il aurait fallu choisir un emblème pour en faire le drapeau du pays. Dites-moi combien de pays au monde ayant des emblèmes distinctifs comme le trèfle, la rose, le chardon et le reste—pour ne nommer que quelques emblèmes des îles britanniques—les ont mis sur leur drapeau national. Les gens sont fiers de ces emblèmes. Ils sont utiles, tout comme notre feuille d'érable. Nous sommes fiers de notre feuille d'érable. Personne parmi nous n'a parlé contre elle, mais ce n'est qu'un emblème. Aucun des pays des îles britanniques n'a son emblème sur son drapeau. Le drapeau irlandais ne contient pas le trèfle, ni le drapeau écossais le chardon.

Donc, il n'est pas nécessaire ni désirable d'avoir un drapeau contenant des emblèmes. Toutefois, lorsqu'on vous met le couteau sur la gorge et que le chef d'un parti ordonne à un comité de présenter un rapport sur le genre de drapeau que nous devrions avoir, c'est imposer une tâche impossible à ce comité. Par conséquent, puisqu'on a commis l'erreur de procéder de cette façon, c'est le gouvernement qu'il faut blâmer pour l'adoption de ce drapeau et les erreurs commises à cet égard.

Mme Margaret Konantz (Winnipeg-Sud): Monsieur l'Orateur, comme j'avais été membre du comité du drapeau, je me suis fait un devoir d'assister assidûment aux délibérations de la Chambre depuis deux semaines